

Edition du 24 août 2018

Réalisé à l'aide des contributions des Services Economiques

L'essentiel

► Turquie : dégradation de la note souveraine par deux agences de notation

Standard and Poor's et Moody's ont abaissé d'un cran la note souveraine de la Turquie, à respectivement B+ avec perspectives stables, et Ba3 avec perspectives négatives. S&P anticipe désormais une récession en 2019 et précise que les risques économiques sont aggravés par l'absence de réaction rapide et efficace des autorités turques. Moody's souligne de son côté que la fragilisation des institutions publiques rend plus imprévisible la politique économique et monétaire du pays, et de moins en moins probable un atterrissage en douceur de l'économie dans un contexte de tensions politiques et commerciales avec les États-Unis.

► Malaisie et Thaïlande : l'activité ralentit au 2^{ème} trimestre

En Malaisie, la croissance a diminué au 2^{ème} trimestre 2018 à +4,5 % (après +5,4 % au 1^{er} trimestre). L'activité a pâti des difficultés dans les secteurs agricoles et miniers. Toutefois, le dynamisme de la consommation et de l'investissement privés devrait soutenir l'économie d'ici la fin de l'année, selon la Banque centrale. Comme la Malaisie, la Thaïlande a enregistré une baisse de sa croissance au 2^{ème} trimestre 2018 par rapport au trimestre précédent (+4,6 % après +4,9 %).

► Nigéria : hausse de la dette publique

La dette publique a augmenté de 16 % en glissement annuel (g.a.) à 73 Mds USD en juin 2018 en raison principalement de la hausse de la dette externe, selon le bureau de gestion de la dette. Depuis 2017, les autorités sont intervenues sur les marchés obligataires afin de rallonger le profil des maturités de la dette publique et de diminuer le taux d'intérêt d'emprunt, dans un contexte de taux longs domestiques élevés. Ces émissions d'Eurobonds (pour un total de 8,5 Mds USD) ont entraîné une hausse de la dette externe publique de 47 % en g.a. à 22,1 Mds USD, représentant 30 % de la dette publique (contre 23 % l'an passé). Selon le FMI, la dette publique devrait s'élever à 26,8 % du PIB en 2018, en hausse de 14 points de PIB en quatre ans.

► Afrique du Sud : hausse de l'inflation

Au mois de juillet, le taux d'inflation s'est élevé à +5,1 % en glissement annuel, après +4,6 % en juin dernier, un plus haut depuis 10 mois. Cette augmentation s'explique principalement par la hausse de la TVA, du prix des carburants et de la dépréciation du rand. La Banque centrale prévoit dans son dernier communiqué de juillet une augmentation de l'inflation les prochains mois sous l'effet retardé de la hausse du prix du pétrole et de la dépréciation du rand. Celui-ci a perdu plus de 22 % de sa valeur face au dollar depuis janvier en raison de la remontée des taux américains, qui a conduit à une vente nette des actifs sud-africains, et d'une hausse de l'aversion au risque vis-à-vis des pays émergents, dans le sillage des difficultés turques.

► Chine : légère augmentation du ratio des prêts non performants

Au 2^{ème} trimestre 2018, la part des prêts non-performants (NPL) à l'actif des banques commerciales a augmenté à 1,9 % (après 1,7 % au T1 2018). Il s'agit de la plus forte hausse trimestrielle depuis le T1 2009. Cette hausse est due en grande partie aux nouvelles exigences du régulateur des banques et assurances (CBIRC) en matière de reconnaissance des NPL, l'obligation de mise en conformité avec ces nouvelles exigences étant intervenue fin juin. Toutefois, le niveau des créances douteuses est très certainement minoré par la pratique du « roll-over » des prêts, qui consiste à contracter de nouveaux prêts pour rembourser les anciens.

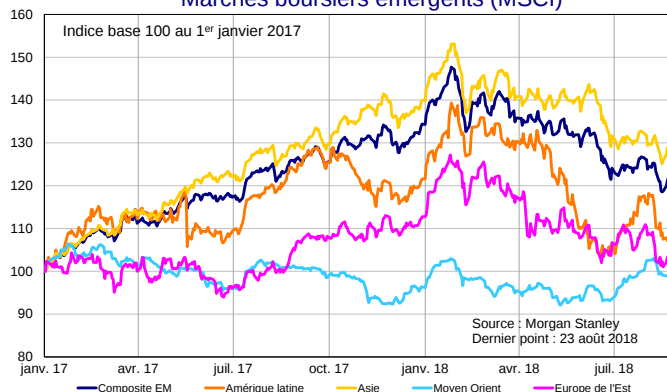
Point Marchés

L'indice boursier MSCI composite de Morgan Stanley pour l'ensemble des économies émergentes (en dollar) se redresse cette semaine (+2,6 % après -5,3 % la semaine précédente) après une baisse marquée la semaine passée sur fonds de montée des risques politiques et commerciaux. L'indice augmente de manière généralisée en Asie (+3,3 % après -5,0 %) mais poursuit sa baisse en Amérique latine (-2,2 % après -4,4 %). L'indice recule fortement au Brésil (-6,3 % après -4,5 %) et dans une moindre mesure en Argentine (-2,0 % après -7,6 %), mais rebondit au Mexique (+4,2 % après -4,4 %). L'indice rebondit également en Afrique du Sud (+7,2 % après -10,6 %). Pour rappel, les marchés sont fermés cette semaine en Turquie.

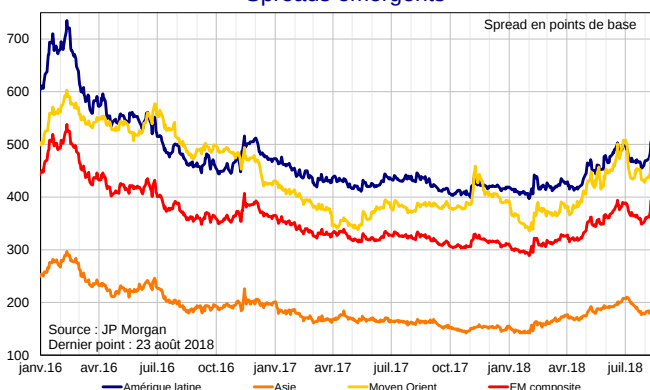
Cette semaine, l'écart entre les taux souverains à 10 ans des grands émergents et celui des États-Unis est globalement stable (-2 pdb après +17 pdb la semaine passée). En Amérique latine, l'Argentine et le Brésil voient leur spread augmenter (+34 pdb et +29 pdb après +29 pdb et +17 pdb). À l'inverse, il se replie en Afrique du Sud (-15 pdb après -40 pdb).

Cette semaine, les devises émergentes sont restées globalement stables vis-à-vis du dollar à l'exception de certains pays. Le peso argentin et le real brésilien poursuivent leur tendance baissière (-2,6 % et -5,3 % après -5,7 % et -2,8 %). Le rouble russe se déprécie également, alors que les nouvelles sanctions américaines annoncées le 8 août en lien avec l'affaire Skripal sont entrées en vigueur le 22 août. À l'inverse, le rand sud-africain s'est apprécié cette semaine (+2,2 % après -7,4 %).

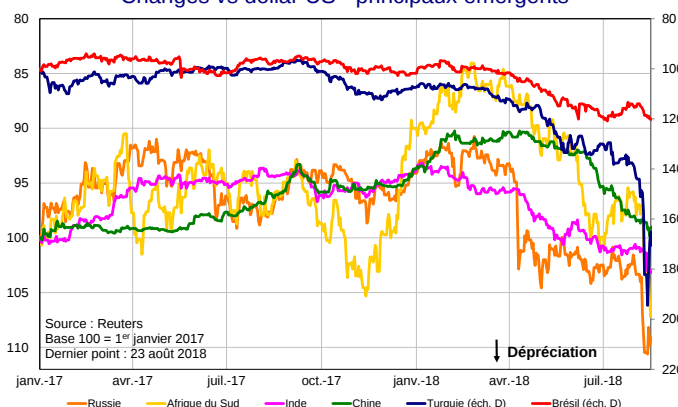
Marchés boursiers émergents (MSCI)



Spreads émergents



Changes vs dollar US - principaux émergents



Changes vs dollar US - autres émergents

